



FESTIVAL

BERLIOZ



SACRÉ BERLIOZ!

150^E ANNIVERSAIRE — ACTE 1

MMXVIII

18 AOÛT — 2 SEPTEMBRE 2018
LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ - ISÈRE

DOSSIER DE PRESSE

ÉDITOS

Devenu un événement majeur de l'été musical en France, le Festival Berlioz témoigne de l'engagement du Département en faveur d'une politique culturelle de premier plan.

Le succès de l'édition 2017 *Berlioz à Londres au temps des expositions universelles* en est un exemple remarquable : ce festival *So British* a rassemblé plus de 30 000 spectateurs à La Côte-Saint-André et dans d'autres communes de l'Isère !

C'est ici, sur les Terres de Berlioz, qu'ouvrira cet été la saison nationale des commémorations du 150^e anniversaire du génie romantique, disparu en mars 1869. Intitulé « Sacré Berlioz ! », le festival 2018 fera écho aux œuvres sacrées du compositeur et à sa personnalité si singulière et avant-gardiste dans l'histoire de la musique.

L'occasion d'accueillir des orchestres prestigieux, des divas, maestros et solistes dans la cour du château Louis XI (l'un des rares auditoriums de plein air à offrir une acoustique exceptionnelle... et la vue sur la colline), mais aussi les églises, médiathèques et EHPAD du territoire. En complément de la programmation, le Musée départemental Hector-Berlioz proposera une exposition sur l'image, de la caricature à la photographie (avec des perles rares issues de grands musées et collections particulières) et les incontournables concerts gratuits « sous le balcon d'Hector », ainsi que des conférences, visites guidées et ateliers pour les enfants. Ce sont des occasions privilégiées de découvrir la maison natale du compositeur.

Le Festival Berlioz c'est aussi, en quelques chiffres, 90 manifestations proposées au public (concerts, parade équestre, bal, taverne, cinéma, lectures, conférences...), un week-end d'ouverture champêtre et flamboyant en partenariat avec la dynamique association iséroise Georges Antonin, près de 200 bénévoles investis (anciens et jeunes réunis) et 1 500 artistes professionnels et amateurs pour des dizaines de milliers d'heures de travail profitables à notre économie : restauration, hôtellerie, gîtes ruraux et autres hébergements, entreprises techniques, locations de matériel, décoration, imprimerie, transports, services divers, etc.

Plus de 50 concerts et rendez-vous sont en entrée libre, pour permettre à tous de profiter de la fête, des découvertes, du plaisir de la musique.

Nous voulons saluer tous ceux qui, de l'équipe du festival aux artistes en passant par les indispensables et passionnés bénévoles et les festivaliers chaque année plus nombreux, participent au succès de cette grande fête musicale et populaire à La Côte-Saint-André et plus largement en Isère.

En vous souhaitant un *sacré* festival !

Jean-Pierre Barbier
Président du Département

Patrick Curtaud
Vice-président chargé de la culture et du patrimoine

FESTIVAL

SACRÉ

Sacré Berlioz !

Berlioz est un romantique qui a mis en musique l'amour et la passion comme nul autre avant lui. Berlioz est un visionnaire qui a participé à inventer les festivals, les concerts spectaculaires et l'orchestre moderne. Berlioz est un journaliste, un voyageur, un écrivain, un Européen avant l'heure. Mais Berlioz est aussi un enfant de La Côte-Saint-André qui adorait les fêtes de son village, la célébration des moissons, les sonneries de cloches et les chants des processions...

Entre sa première communion et la fin de l'adolescence, Berlioz était « tout à Dieu » et a été heureux de fréquenter assidûment la belle église romane de La Côte-Saint-André où il a été baptisé. Il le raconte dans les *Mémoires*, avec l'humour qui le caractérise et la distance d'un homme sans doute désabusé par le catholicisme : « *Cette religion charmante, depuis qu'elle ne brûle plus personne, a fait mon bonheur pendant sept années entières* ». Et, quoi qu'il en dise ou ironise, ce n'est sans doute pas un hasard si Berlioz a consacré tant de musique à des thématiques sacrées : de la *Messe solennelle* de ses 20 ans, première grande composition, aux dernières pièces connues de sa vie – *Veni creator, Tantum ergo* et un arrangement de *L'Invitation à louer Dieu de Couperin* – en passant par les chefs-d'œuvres absolus que sont le *Requiem (Grande Messe des morts, 1837)*, le *Te Deum (1848, créé en 1855)* et *L'Enfance du Christ (1854)*. Parmi les dernières pièces au catalogue, une œuvre très étonnante, *Le Temple universel*, sacrée et laïque à la fois, célébrant la paix entre les peuples et l'entente cordiale entre la France et le Royaume-Uni sur un texte de Vaudin :

« *Oui, Dieu le veut! Il n'est plus de barrières
Pour les enfants du travail et de l'art.
Embrassons-nous par-dessus les frontières!
L'Europe un jour n'aura qu'un étendard.* »

Tel un écho de Berlioz à l'*Ode à la joie* de son idole Beethoven sur le célèbre poème humaniste de Schiller...

Bien sûr Berlioz, après avoir affronté les oppositions à sa carrière de musicien et les arguments de sa bigote mère, a eu à subir tellement d'échecs professionnels, de pertes d'êtres proches et de désillusions de toutes sortes que sa croyance en une religion particulière, voire même en un dieu (qu'il écrivait le plus souvent sans majuscule, fait rare à son époque), a vacillé tout autant que sa foi en l'humanité. Ainsi écrit-il quelquefois des mots amers « *Ah ! mon dieu ! mon dieu ! quel sacré monde vous nous avez foutu là ! Vous fûtes bien mal inspiré de vous reposer le septième jour et vous auriez diablement mieux fait de travailler encore car il restait beaucoup à faire.* » Ou encore, dans une lettre à son fils : « *Chacun pour soi et Dieu pour personne ! Voilà le véritable proverbe.* »

BERLIOZ

BERLIOZ !

Pour Berlioz, de toute façon, s'il est une religion qui ne se discute pas, c'est celle qui est permise par la musique, celle qui relie les êtres par les grands sentiments de l'art. « *Il y a la religion du beau, je suis de celle-là* » écrit-il. Et ailleurs il ajoute : « *Je suis de la religion de Beethoven, de Weber, de Gluck, de Spontini* ». Et le verset latin de l'Ecclésiastique choisi comme devise par Paul Claudel, « *non impediatis musicam* » (n'empêchez pas la musique), aurait sans nul doute pu convenir à Berlioz ! Claudel, Isérois d'adoption, à qui sera rendu hommage pour le 150^e anniversaire de sa naissance et pour les plus belles pages écrites sur la musique de Berlioz, après avoir entendu *La Damnation de Faust*, en 1935, sous la magnifique Halle médiévale de La Côte-Saint-André : « *Je voyais tout le Dauphiné devant moi passer de l'or à la neige, des moissons de la plaine à celles de l'altitude et s'ouvrir sous mes regards comme les pages d'une partition sublime.* »

Pour annoncer un autre anniversaire, celui des 150 ans de la mort de Berlioz, en mars 1869, à mi-chemin entre deux étés, le Festival Berlioz a vu grand ! Ainsi deux éditions du festival et la saison entière (avec des partenariats dans toute la France) sont consacrées à cette commémoration. Elle s'ouvre cette année dans la solennité, mais aussi le souvenir de ces fêtes traditionnelles qui célébraient les moissons lorsque Berlioz était enfant, lors d'un week-end exceptionnel en partenariat avec l'Association Georges Antonin. Suivent quinze jours de concerts de musique sacrée et de sacrées musiques, où les voix, les cordes et les vents offrent autant de frissons que les sommets alpins, quand la beauté des paysages de l'Isère se découvre sous nos pieds et que l'esprit s'envole au contact des cieux. Quinze jours d'émotions, de fête et de découvertes pour tous, petits et grands, connaisseurs ou curieux. Quinze jours de passion et la mise en lumière de la déclaration de foi de Berlioz : « *l'amour et la musique sont les deux ailes de l'âme* ».

Bruno Messina, directeur

SOMMAIRE

CALENDRIER GÉNÉRAL	6
PROGRAMME	
SAMEDI 18 AOÛT	9
DIMANCHE 19 AOÛT	12
MARDI 21 AOÛT	14
MERCREDI 22 AOÛT	16
JEUDI 23 AOÛT	18
VENDREDI 24 AOÛT	20
SAMEDI 25 AOÛT	22
DIMANCHE 26 AOÛT	24
MARDI 28 AOÛT	26
MERCREDI 29 AOÛT	28
JEUDI 30 AOÛT	30
VENDREDI 31 AOÛT	32
SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE	34
DIMANCHE 2 SEPTEMBRE	36
RENDEZ-VOUS GRATUITS	38
PROJETS PÉDAGOGIQUES	43
LIEUX DU FESTIVAL	44
BILLETTERIE	47
LE FESTIVAL - LES PARTENAIRES	48

CALENDRIER GÉNÉRAL

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 AOÛT GRANDE FÊTE DES MOISSONS

SAMEDI 18 AOÛT

SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX (FACE À LA SALLE DES FÊTES)

- À PARTIR DE 15h ET JUSQU'À LA NUIT

Village des Georges Antonin

- 20h30

Bal contrebandier

avec Les Corsaires Rouges

- 23h

Feu d'artifice

par Agora Pyrotechnie

DIMANCHE 19 AOÛT

SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX

- DE 10h À 19h

Village des Georges Antonin

- 10h30 - ÉGLISE

Messe des moissons en musique

Spirito / Nicole Corti, direction

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

- 15h / 16h30 / 18h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Suzana Bartal, piano

F. Liszt

CHÂTENAY

- 21h - ÉGLISE

LE ROI DAVID

XVIII-21 Le Baroque Nomade

B. Marcello

MARDI 21 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Céline Moinet, hautbois

Suzana Bartal, piano

R. Schumann, C Nielsen, H. Berlioz, A. Pasculli

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

REQUIEM - BERLIOZ

Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz (JOEHB)

Spirito / Jeune Chœur symphonique

Chœur Régional d'Auvergne

François-Xavier Roth, direction

Nicole Corti, préparation des chœurs

Toby Spence, ténor

H. Berlioz

MERCREDI 22 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

R. Schumann : Doubles et masques

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

LÉGENDES SACRÉES DU NORD

Orchestre symphonique d'Odense (Danemark)

Roberto Forés Veses, direction

Simone Lamsma, violon

J. Sibelius, R. Wagner

JEUDI 23 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

R. Schumann : Le fantastique

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

VISIONS ET NONNE SANGLANTE

Orchestre OSE !

Daniel Kawka, direction

Véronique Gens, soprano

Mark Van Arsdale, ténor

Vincent Le Texier, baryton-basse

C. Gounod, J. Massenet, F.-A. Boieldieu, A. Bruneau

B. Godard, H. Berlioz

VENDREDI 24 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

R. Schumann : La variation

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

LA CRÉATION

Insula orchestra / Chœur Accentus

Laurence Equilbey, direction

Chiara Skerath, soprano / Martin Mitterutzner, ténor

Rafael Fingerlos, baryton-basse

J. Haydn

SAMEDI 25 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

R. Schumann : Inventeur de la grande forme

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

L'ENFANCE DU CHRIST

Orchestre de chambre Nouvelle-Aquitaine

Chœur de l'Orchestre de Paris

Jean-François Heisser, direction

Marie Lenormand, mezzo-soprano / Éric Huchet, ténor

Franck Lopez, baryton / Laurent Alvaro, baryton-basse

H. Berlioz

CALENDRIER GÉNÉRAL

DIMANCHE 26 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, PLACE HECTOR BERLIOZ
PARADE MUSICALE ET ÉQUESTRE
Grand orchestre et chœur de la Société des concerts fantastiques

(musiciens de l'Isère et de la région AURA)

Patrick Souillot, direction

H. Berlioz, G. Verdi, C. Orff

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI
VÊPRES DE LA VIERGE

Orchestre et Chœur
de la Compagnie La Tempête

Simon-Pierre Bestion, direction

Rihoko Sato, danse

C. Monteverdi

MARDI 28 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Roger Muraro, piano

W. A. Mozart, I. Albéniz, O. Messiaen

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI
MESSE SOLENNELLE

Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction

Diana Axentii, soprano / Sébastien Droy, ténor

Mikhail Timoshenko, baryton-basse

J. P. A. Martini, H. Berlioz

MERCREDI 29 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Roger Muraro, piano

C. Debussy, F. Liszt

- 21h - SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE, ÉGLISE ABBATIALE
CANTATES - BACH

English Baroque Soloists

Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

Reginald Mobley, contre-ténor / Dietrich Henschel, baryton

J.-S. Bach

JEUDI 30 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Roger Muraro, piano

O. Messiaen

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI
LE TEMPLE UNIVERSEL

Orchestre Les Siècles

Spirito / Jeune Chœur symphonique

François-Xavier Roth, direction

Nicole Corti, préparation des chœurs

Jenny Daviet, soprano /

Sébastien Droy, ténor / Karl-Heinz Lehner, basse

H. Berlioz / Y. Chauris, L. van Beethoven

VENDREDI 31 AOÛT

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Patrick Messina, clarinette / Fabrizio Chiovetta, piano

Henri Demarquette, violoncelle

R. Schumann, J. Brahms

- 17h - SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE,
MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN

Fanny Robilliard, violon

J.-S. Bach, E. Ysaÿe

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

LÉGENDES SACRÉES DU SUD

Orchestre Révolutionnaire et Romantique

Sir John Eliot Gardiner, direction

Lucile Richardot, mezzo-soprano / Antoine Tamestit, alto

H. Berlioz

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Patrick Messina, clarinette / Fabrizio Chiovetta, piano

Henri Demarquette, violoncelle

L. van Beethoven, H. Berlioz

- 17h - PORCIEU-AMBLAGNIEU, ÉGLISE D'AMBLAGNIEU

Fanny Robilliard, violon

J.-S. Bach, E. Ysaÿe

- 21h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

DIES IRAE

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Daniele Rustioni, direction

Roger Muraro, piano

C. Saint-Saëns, F. Liszt, H. Berlioz

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

- 17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

LE CONCERT DES ENFANTS

L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

Chœur d'enfants À Travers Chants

Nicole Corti, direction

Jean-Baptiste Dumora, baryton

Serge Papagalli, récitant

C. Messiaen, oratorio laïque, à partir du texte original de Jean Giono

PROGRAMME

SAMEDI 18 ET DIMANCHE 19 AOÛT



GRANDE FÊTE DES MOISSONS

C'est au cœur des paysages dauphinois qui ont tant marqué Berlioz et tant inspiré nombre de ses œuvres (en témoignent la *Scène aux champs* et le *Songe d'une nuit de Sabbat* dans la *Symphonie fantastique*), que débutera cette édition 2018. Elle inaugure une année de commémorations autour des 150 ans de la disparition du compositeur le 8 mars 2019.

Le premier acte de cet hommage aura lieu au plus près du lieu de naissance de Berlioz, dans ses terres, là où il vécut ses premières impressions musicales, parmi les plus vives.

C'est dans cette « *vaste plaine, riche, dorée, verdoyante* » à la majesté rêveuse, comme l'écrivait si bien Berlioz que l'événement s'ouvre avec réjouissances. L'association Georges Antonin et le Festival Berlioz s'unissent ainsi pour partager et transmettre aux publics avec passion les traditions d'un patrimoine rural et artisanal, les savoir-faire ancestraux, et toute l'énergie et la convivialité des musiques populaires : une grande fête des Moissons.

« Il est question de bals, de goûters à la campagne ; on cherche des cavaliers aimables, ils ne sont pas communs ici, et, quoique ce soit peut-être un peu pour moi que ce remue-ménage se prépare, je ne suis pas le moins du monde fait pour y répandre de l'entrain ni de la gaieté. J'ai vu Casimir Faure dernièrement chez mon père [à La Côte-Saint-André] ; il est à la campagne chez le sien [à Saint-Pierre-de-Bressieux], et nous ne sommes séparés que par une distance qu'on franchit en deux heures. Robert est venu avec moi, il est le ménestrel adoré de ces dames. Arrivez au plus tôt, je vous en prie ; votre musique vous attend ! »

Lettre de Berlioz à Humbert Ferrand, septembre 1828



SAMEDI 18 AOÛT

GRANDE FÊTE DES MOISSONS

MUSIQUE ET MÉTIERS D'ANTAN AU VILLAGE DES GEORGES ANTONIN

À PARTIR DE 15h – SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX

LE VILLAGE DES GEORGES ANTONIN



Métier ancien : la vannerie - Association Georges Antonin

Le village des Georges Antonin reconstitue toute l'ambiance d'un village dauphinois du XIX^e siècle. Petits et grands découvriront les métiers d'antan (vannier, tonnelier, mondeur de noix, brodeuse, boulanger...), perpétuant ainsi les gestes du passé et s'amuseront avec les jeux en bois de l'époque... Les anciennes batteuses ayant fauché les blés, le public pourra également s'adonner au pétrissage et à la fabrication artisanale du pain de la moisson. Aux gestes des métiers anciens sont associés les rythmes du geste musical ; la fanfare des *Violons du Rigaudon*, constituée d'une quinzaine de violonneux traditionnels, invitera au chant et à la danse à toute heure et en tout lieu du village. C'est toute la bourgade qui vibrera au son du violon : mini-concerts, ateliers dansés, ateliers-lutherie de violons pour adultes et enfants (fabrication de violon-bidon à deux cordes), exposition de violonneries et autres curiosités... seront comme autant d'inaugurations festives. Sans oublier quelques escales gourmandes avec paniers repas campagnards et dégustations de produits du terroir.



Violons du Rigaudon



Village des Georges Antonin

SAMEDI 18 AOÛT

GRANDE FÊTE DES MOISSONS

MUSIQUE ET MÉTIERS D'ANTAN AU VILLAGE DES GEORGES ANTONIN

20h30 – SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX

BAL CONTREBANDIER

Les Corsaires Rouges

Patrick Vaillant, mandoline électrique et direction
Benjamin Melia, flûtes / Thierry Daudé, trompette et bugle
Daniel Malavergne, tubas / Frédéric Cavallin, batterie et percussions / Colin Heller, violon et nyckelharpa
Robin Vargoz, violon et alto
Nicolas Fleury, contrebasse et basse électrique

Un sémillant orchestre très singulier, rompu à la contrebande de folklore, au trafic de baloche et au cabotage en mers latines.

Il prodigue son fastueux butin de danses, en faisant valser les genres, du rigaudon au baião, afin que perdurent les petits bals perdus.

23h – SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX

FEU D'ARTIFICE

Agora pyrotechnie

Entre les champs et les étoiles, Philippe Geoffroy et son équipe proposent une pyrotechnie fantastique, une moisson du ciel, une symphonie de lumières et toute la magie d'une immense œuvre d'art éphémère...



DIMANCHE 19 AOÛT



GRANDE FÊTE DES MOISSONS

10h / 19h - SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX

LE VILLAGE DES GEORGES ANTONIN

MUSIQUE ET MÉTIERS D'ANTAN

10h30 - SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX, ÉGLISE

MESSE DES MOISSONS EN MUSIQUE

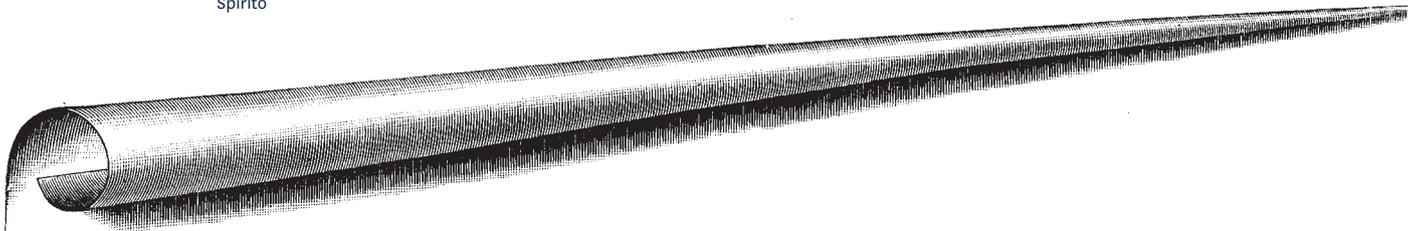
Spirito

Nicole Corti, direction



Spirito

Berlioz vaut bien une messe, surtout si elle célèbre les moissons dans le respect des traditions locales ! Cette cérémonie, encore très populaire et très suivie, est mise en musique à partir de sources historiques (et certains souvenirs de Berlioz) par Nicole Corti et son ensemble Spirito.



15h / 16h30 / 18h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

INTÉGRALE DES ANNÉES DE PÈLERINAGE DE FRANZ LISZT

Suzana Bartal, piano

F. Liszt

Intégrale des *Années de pèlerinage*



Suzana Bartal

Berlioz mérite aussi un pèlerinage, vers La Côte-Saint-André, Mecque des berlioziens, où la pianiste d'origine hongroise Suzana Bartal propose l'intégrale des *Années de pèlerinage* de son compatriote Franz Liszt, grand pianiste lui aussi, ainsi que séducteur, homme d'église (il finira abbé !) et fidèle ami de Berlioz...

« [Liszt] parle piano comme Goethe parlait allemand, comme Moore parle anglais, comme Weber parlait orchestre »

(H. Berlioz, *Critique Musicale*)

DIMANCHE 19 AOÛT



21h – CHÂTENAY, ÉGLISE

LE ROI DAVID

Ensemble XVIII-21 Le Baroque Nomade

B. Marcello
Psaumes de David

Berlioz suppose enfin qu'on fasse sonner les cloches (du carillon de Châtenay, magnifique ensemble de 19 cloches classé monument historique) avant de se laisser séduire par les *Psaumes de David* du Vénitien Benedetto Giacomo Marcello, compositeur majeur de la période baroque dont le style est ici vivifié par une évocation de la cantillation synagogale...

Un programme confié à l'Ensemble XVIII-21 / Le Baroque Nomade, éminent spécialiste des musiques baroques et de leurs diverses influences, peu soucieuses des frontières et des religions.

Dans le *Journal des Débats*, Berlioz cite cette œuvre de Marcello qui l'avait fortement impressionné : « [...] *Les psaumes qui ont fait de son nom l'un des plus beaux dont s'honore l'art musical.* »



XVIII-21 Le Baroque Nomade



XVIII-21 Le Baroque Nomade

MARDI 21 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Céline Moinet, hautbois
Suzana Bartal, piano

R. Schumann

3 romances op. 94

C. Nielsen

Fantasiestücke op. 2

R. Schumann

5 pièces dans le style populaire op. 102 n° 2, 3 et 4

H. Berlioz

La mort d'Ophélie H92

A. Pasculli

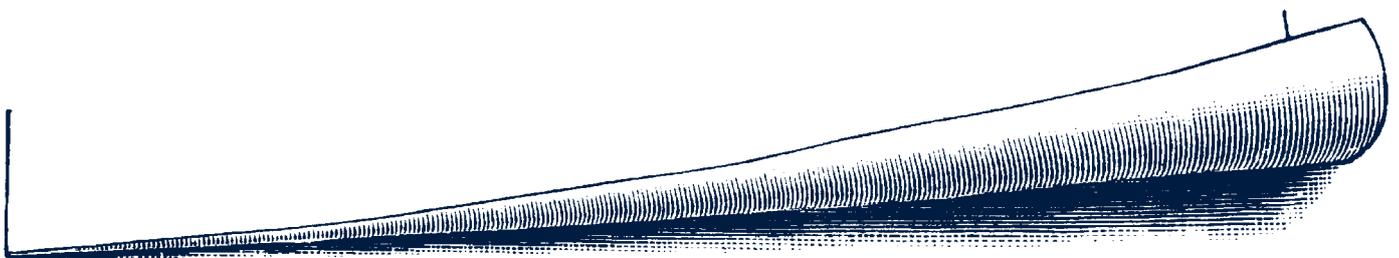
Concerto sull'opera « La Favorita » di Donizetti



Céline Moinet



Suzana Bartal



MARDI 21 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

REQUIEM – BERLIOZ

Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz
Spirito

Jeune Chœur symphonique
Chœur Régional d'Auvergne

François-Xavier Roth, direction
Nicole Corti, préparation des chœurs
Toby Spence, ténor

H. Berlioz

Requiem (Grande messe des morts), op. 5

Si la prédilection de Berlioz pour les formes orchestrales d'envergure est connue, la *Grande Messe des Morts (Requiem)* en est l'une des plus belles illustrations. Chœur immense, orchestre de plus de 200 musiciens, cette œuvre née d'une commande à l'occasion de la commémoration de la Révolution de juillet 1830, fut jouée pour la première fois en 1837 aux Invalides sous la direction d'Habeneck. Est-ce le fait de l'animosité entre les deux hommes, le chef d'orchestre se mit à priser du tabac en plein concert à un moment jugé fort inopportun par Berlioz. Ce dernier reprit alors la direction de l'orchestre sous les yeux du public (c'est du moins ce qu'il nous dit) !

« *Le succès du Requiem fut complet, en dépit de toutes les conspirations, lâches ou atroces, officieuses et officielles, qui avaient voulu s'y opposer.* » (H. Berlioz, *Mémoires*)

Ce projet est confié au maestro François-Xavier Roth, grand berliozien et fidèle de La Côte-Saint-André, qui a proposé le pari extraordinaire de l'interpréter sur instruments d'époque, avec le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, orchestre académie du festival réunissant de jeunes et brillants musiciens de toute l'Europe, ainsi que le chœur Spirito et le Jeune Chœur symphonique de Nicole Corti.



François-Xavier Roth



Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz



Spirito



Jeune Chœur symphonique



Toby Spence



Chœur Régional d'Auvergne

MERCREDI 22 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

R. Schumann : Doubles et masques

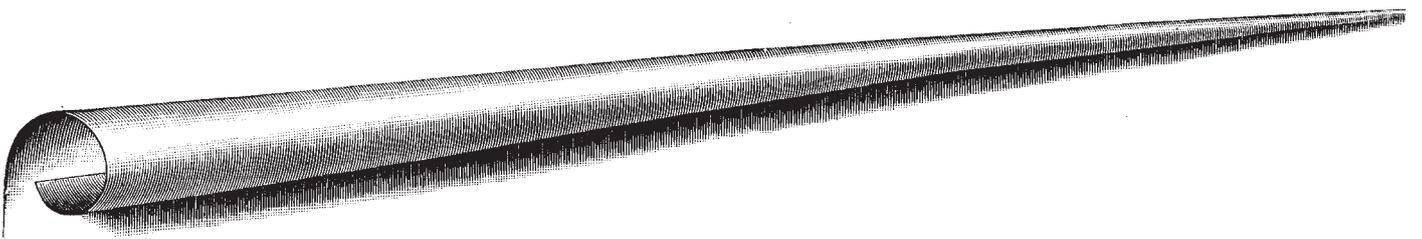
Papillons op. 2

Carnaval op. 9

Dauidsbündlertänze op. 6



Philippe Bianconi



MERCREDI 22 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI LÉGENDES SACRÉES DU NORD

Orchestre Symphonique d'Odense (Danemark)

Roberto Forés Veses, direction
Simone Lamsma, violon

J. Sibelius

Valse triste

Concerto pour violon en ré mineur

R. Wagner

Le Vaisseau fantôme, ouverture

L'Anneau du Nibelung, extraits :

Siegfried : Murmures de la forêt

La Walkyrie : Chevauchée des Walkyries

Le Crépuscule des dieux :

Lever du jour et Voyage de Siegfried sur le Rhin

Berlioz a quelquefois été amer devant les réussites de Wagner. On peut le comprendre : de dix ans son cadet, le jeune Wagner a étudié auprès de Berlioz mais lui a plus tard grillé la politesse à l'Opéra de Paris et lui a sans doute pris plus qu'on ne le reconnaît aujourd'hui...

« Quant au jeune maître de chapelle, Richard Wagner, qui a longtemps séjourné à Paris sans parvenir à s'y faire connaître [...] il eut à exercer pour la première fois son autorité en m'assistant dans mes répétitions, ce qu'il fait avec zèle et de très-bon cœur. [...]

Il faut honorer la pensée royale, qui en lui accordant une protection complète et active a, pour ainsi dire, sauvé un jeune artiste doué de précieuses facultés. » (H. Berlioz, Mémoires)

On se souvient de l'attachement de Berlioz à l'Enéide de Virgile et de son ambitieux projet de repenser le grand mythe du Sud avec son opéra *Les Troyens*. De son côté, Wagner a consacré un grand cycle lyrique, *L'Anneau du Nibelung*, au réenchancement des grands mythes du Nord...

Venu du pays du dieu Odin, y avait-il meilleur représentant que l'Orchestre Symphonique d'Odense, au Danemark, pour nous chanter les légendes de Wagner et de Sibelius ? Sous la direction du chef d'orchestre Roberto Forés Veses, formé à l'école d'Helsinki, et avec la violoniste Simone Lamsma, grande déesse du Nord...



Simone Lamsma



Roberto Forés Veses



Orchestre Symphonique d'Odense

JEUDI 23 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

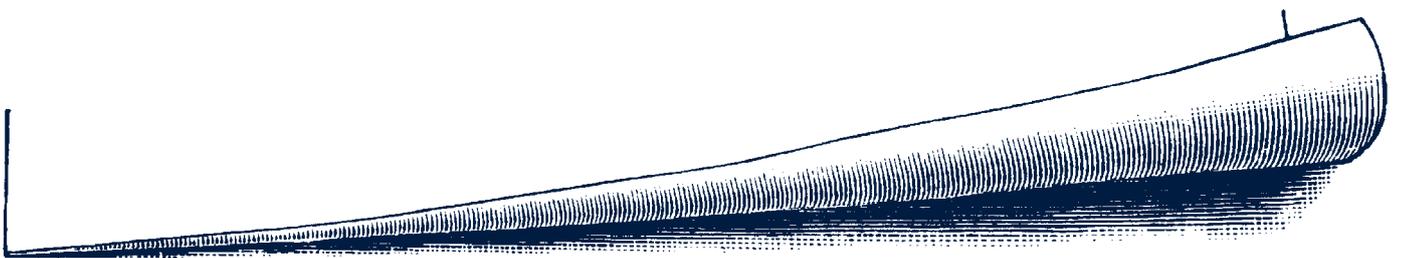
R. Schumann : Le fantastique

Fantasiestücke op. 12

Kreisleriana op. 16



Philippe Bianconi



JEUDI 23 AOÛT



21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

VISIONS ET NONNE SANGLANTE

Orchestre OSE !

Daniel Kawka, direction
Véronique Gens, soprano
Mark Van Arsdale, ténor
Vincent Le Texier, baryton-basse

Extraits d'opéras choisis

C. Gounod

La Nonne sanglante, ouverture et air de Pierre l'Ermite
Cinq-Mars :
introduction et *Cavatine de Cinq-Mars* "À vous ma mère"

J. Massenet

La Vierge :
Prélude de la scène 4 : "Le Dernier Sommeil de la Vierge"
Récit et air de la Vierge : "Rêve infini ! Divine extase..."

F.-A. Boieldieu

La Dame blanche, ouverture

A. Bruneau

Geneviève

B. Godard

Les Guelfes

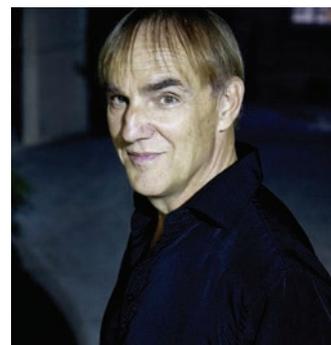
H. Berlioz

La Nonne sanglante
Intégralité des fragments conservés de
l'opéra inachevé de Berlioz

**En partenariat avec le Palazzetto Bru Zane -
Centre de musique romantique française**



Véronique Gens



Daniel Kawka



Vincent Le Texier

Le Festival Berlioz ne pouvait laisser à l'Opéra-Comique à Paris le retour triomphal de *La Nonne sanglante* de Gounod (qui méritait bien cette renaissance en 2018, pour le bicentenaire de la naissance du compositeur), sans rappeler que ce projet fut d'abord celui de Berlioz sur un livret de Scribe. Mais ce dernier, fourbe comme certains scribes des histoires anciennes et doutant des capacités de Berlioz à obtenir un grand succès à Paris, avait après quelques années, confié le livret modifié à Gounod dont il ne doutait pas du succès. Évidemment il créera cet opéra en 1854 sans prévenir Berlioz, qui fit ensuite le reproche justifié au compositeur de ne pas l'en avoir informé. Sans pour autant lui en vouloir vraiment (car Berlioz n'était pas si méchant), ni que cela affecte son estime pour le grand musicien qu'il était. Fatalité, le choix de Gounod ne fut pas plus heureux que Berlioz : un nouveau directeur retira *La Nonne sanglante* de l'affiche en décrétant que de « pareilles ordures » n'avaient pas leur place à l'opéra !

Ainsi, autour de quelques extraits choisis de Gounod et l'intégralité de ce qu'il reste de la partition de Berlioz (quatre petites parties, mais avec des lignes et des effets fort jolis), le Festival associé au Palazzetto Bru Zane propose une soirée d'extraits d'opéras de compositeurs du XIX^e, autour des fantômes, des apparitions et autres visions si célèbres autrefois... Comme le titre (*Visions*) d'un excellent disque de Véronique Gens dont la diva reprend quelques extraits ici, en compagnie de l'infatigable chef Daniel Kawka qui non seulement ne craint pas les légendes (il l'a montré lors d'un *Ring* aussi audacieux que discuté à l'Opéra de Dijon) mais construit des outils adaptés à ses volontés, comme l'Ensemble Orchestral Contemporain il y a 25 ans, et OSE !, nouvel orchestre symphonique privé qui ne s'impose pas les instruments d'époque, comme tant d'autres, car décidément Daniel Kawka se soucie peu des modes et s'attache uniquement à réaliser ses musicales « visions »...

VENREDI 24 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

R. Schumann : La variation

Variations Abegg op. 1

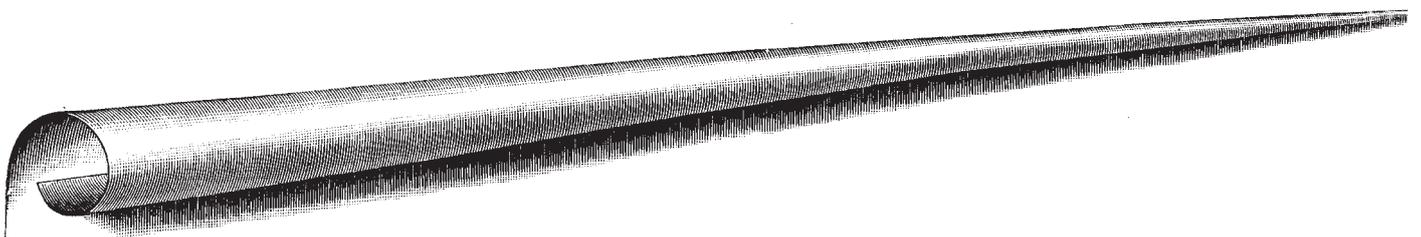
Sonate n°3 op. 14 en *fa mineur*, extrait :

Quasi Variazioni (Andantino di Clara Wieck)

Etudes symphoniques op. 13



Philippe Bianconi



VENDREDI 24 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

LA CRÉATION

Insula orchestra Chœur Accentus

Laurence Equilbey, direction
Chiara Skerath, soprano
Martin Mitterrutzner, ténor
Rafael Fingerlos, baryton-basse

J. Haydn
La Création

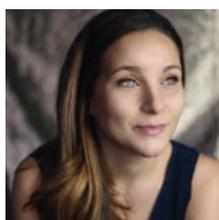
Haydn inspira le jeune Berlioz dès les lectures de son enfance à La Côte-Saint-André : « *La vie de Gluck et celle de Haydn que je lus à cette époque, dans la Biographie universelle, me jetèrent dans la plus grande agitation. Quelle belle gloire ! Me disais-je, en pensant à celle de ces deux hommes illustres ; quel bel art ! quel bonheur de le cultiver en grand !* » (H. Berlioz, *Mémoires*)

La Création peut être décrite comme une œuvre de la maturité de Haydn (1732-1809) qui a déjà plus de 60 ans lorsqu'il la compose en s'inspirant de La Genèse, du livre des Psaumes et de l'épique poème de Milton *Le Paradis Perdu*. Berlioz ne tarit pas d'éloges sur cette œuvre qu'il découvre autour de ses 30 ans : « *Haydn, en écrivant la Création, fut sans doute également saisi d'une profonde et religieuse extase à l'aspect du sujet qu'il avait à traiter ; la majesté biblique du style, la grandeur de la forme, la richesse des chœurs, la hardiesse même de certaines harmonies, tout le prouve. Pour cette œuvre monumentale, son âme s'élargit, son imagination s'enflamma, le musicien devint poète.* » (H. Berlioz – *Journal des Débats*, 20 février 1835)

Mais il sera beaucoup plus sévère à 56 ans, ce sur quoi nous ne nous attarderons pas pour ne pas gâcher le plaisir de cette soirée proposée par Laurence Equilbey à la tête du Chœur Accentus et de son Insula orchestra, très prisé dans ce répertoire, pour une interprétation sur instruments d'époque de cet oratorio magistral, qui n'a vraiment rien d'un « *pudding anglais enveloppé d'une bonne couche de graisse* »... Franchement Monsieur Berlioz, n'exagérez-vous pas un peu quelquefois ?



Laurence Equilbey



Chiara Skerath



Martin Mitterrutzner



Rafael Fingerlos



Insula orchestra / Chœur Accentus

SAMEDI 25 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Philippe Bianconi, piano

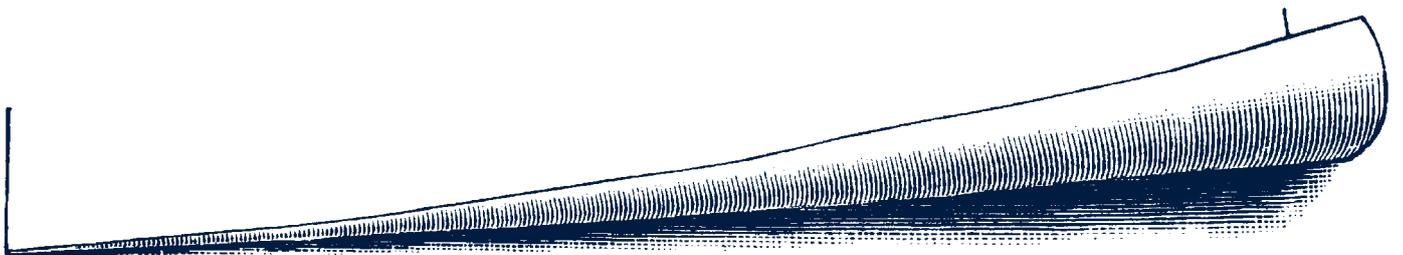
R. Schumann : Inventeur de la grande forme

Humoresque op. 20

Fantaisie op. 17



Philippe Bianconi



SAMEDI 25 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI L'ENFANCE DU CHRIST

Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine Chœur de l'Orchestre de Paris

Jean-François Heisser, direction
Marie Lenormand, mezzo-soprano
Éric Huchet, ténor
Franck Lopez, baryton
Laurent Alvaro, baryton-basse

H. Berlioz
L'Enfance du Christ



Jean-François Heisser

L'Enfance du Christ, trilogie sacrée pour solistes, chœur, orchestre et orgue, possède une singulière genèse car il faut toujours que Berlioz se fasse remarquer, même quand son projet est précisément de ne pas se faire remarquer ! Ainsi, excédé de n'avoir pas à Paris la reconnaissance méritée, il compose le chœur de *L'Adieu des bergers à la Sainte Famille* et le présente au public sous le pseudonyme de Pierre Ducré. À sa grande surprise, la pièce va connaître un franc succès et l'obliger dare-dare à se dévoiler et composer les autres parties afin de ne pas perdre le bénéfice acquis ! Heureusement pour nous car cette œuvre, étonnante dans le catalogue d'un compositeur qui n'a pas deux œuvres de la même manière, de la même forme, est un bijou finement ciselé dont les éclats jaillissent à chaque page, avec ces trajectoires musicales inattendues dont Berlioz a le secret.

« *Les fragments de La Fuite en Égypte, mystère attribué à Pierre Ducré, maître de chapelle imaginaire, sont le résultat d'une petite farce que j'ai faite à nos bons gendarmes de la critique française. Je leur ai fait entendre deux fois « L'adieu des bergers » de cet ancien maître et quand ils ont eu bien divagué sur la vieille école et le style pur et simple, je me suis nommé.* » (H. Berlioz, Lettre à Liszt du 12 avril 1852)

Ce mystère inspiré des grandes fresques de l'époque médiévale est empreint d'un sentiment pieux, naïf et doux. Il renvoie sans doute à l'enfance de Berlioz à La Côte-Saint-André, ne serait-ce que par la place donnée au roi Hérode, peu traité dans l'histoire de la musique mais si fréquent dans les légendes autochtones. Il exprime une grâce mystique qui dit aussi, incontestablement, n'en déplaît à l'impie Berlioz, une vraie religiosité...

Jean-François Heisser, fasciné par cette pièce, rêvait de la diriger et de la produire avec son excellent Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine. Il a pour cela réuni le Chœur de l'Orchestre de Paris et une distribution de choix, particulièrement adaptée à chaque rôle, chaque voix. On n'attend plus que le miracle désormais...



Chœur de l'Orchestre de Paris



Orchestre de Chambre Nouvelle-Aquitaine

DIMANCHE 26 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, PLACE HECTOR BERLIOZ PARADE MUSICALE ET ÉQUESTRE

Grand orchestre et chœur de la Société des concerts fantastiques

Patrick Souillot, direction

H. Berlioz

Grande symphonie funèbre et triomphale

G. Verdi

Dies irae, extrait du *Requiem*

J. Haydn

Gloria, extrait de la *Missa in tempore belli (Paukenmesse)*

W. A. Mozart

Dies irae, extrait du *Requiem*

G. Puccini

Qui tollis peccata mundi, extrait du *Gloria* de la *Missa di gloria*

L. van Beethoven

Sanctus, extrait de la *Missa solemnis*

L. Bacalov

Extrait de *Misa Tango*

F. von Suppé

Dies irae, extrait du *Requiem*

C. Orff

O Fortuna, extrait de *Carmina Burana*

G. F. Haendel

Alleluia extrait du *Messie*

La *Grande symphonie funèbre et triomphale*, née de la commande du ministre de l'intérieur en prévision de la grande commémoration du 10^e anniversaire de la Révolution de 1830, est une œuvre pour grande harmonie militaire que Berlioz dirigea lui-même en cortège, au sabre et à reculons !

Cette pièce représente la réalisation d'un projet qui le hantait depuis plusieurs années : celui d'une « *Grande Fête musicale à la mémoire des hommes illustres de la France* ». Et Wagner, car les Allemands savent parfois mieux que les Français apprécier les Français, disait à son propos : « *Je suis convaincu que cette symphonie perdurera et exaltera le cœur des hommes tant qu'il existera une nation nommée France.* »

Le Grand orchestre et chœur de la Société des concerts fantastiques, créé en 2016 à l'initiative du Festival Berlioz rassemble des musiciens amateurs de l'Isère et de la région Auvergne-Rhône-Alpes au sein d'une formation symphonique de grande envergure, sous la direction du chef Patrick Souillot. Il sera accompagné pour l'occasion des cavaliers de la jeune association « Galops d'Histoires », passionnés d'équitation et de coutumes anciennes.

Et puisque Paris n'a pas la volonté de rendre un hommage digne de ce nom à Berlioz, par exemple en faisant défiler la symphonie en cortège depuis la place de la Concorde jusqu'à celle de la Bastille (reconstitution qui aurait eu son effet pour la commémoration des 150 ans), le Festival Berlioz propose le cortège, accompagné d'une parade équestre, rue de la République, à La Côte-Saint-André ! Soit de la place Hector-Berlioz à celle de la Halle où Paul Claudel, en 1935, a écrit les plus belles pages qui soient sur Berlioz...



Patrick Souillot



Festival Berlioz - Parade de rue



Festival Berlioz - Parade de rue

DIMANCHE 26 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI VÊPRES DE LA VIERGE

Orchestre et Chœur de la Compagnie La Tempête

Simon-Pierre Bestion, direction
Rihoko Sato, danse

C. Monteverdi
Vêpres de la Vierge

Dédiées au pape Paul V, les *Vêpres de la Vierge* constituent le premier recueil important de musique sacrée de Monteverdi. L'œuvre est construite autour de plusieurs textes bibliques dont l'Église se sert traditionnellement pour la liturgie. C'est le premier des chefs-d'œuvre, et sans doute encore aujourd'hui l'un des plus puissants, du répertoire de la musique sacrée. Une édition du festival consacrée à ce thème ne pouvait en faire l'impasse, même si Berlioz n'a pas eu le bonheur de connaître la musique de Monteverdi. Mais John Eliot Gardiner a montré qu'on pouvait pareillement adorer et servir les deux génies.

Ce n'est pourtant pas le mæstro (déjà présent lors de deux soirées du festival, avec deux orchestres différents) mais une révélation de la jeune scène musicale française, la Compagnie La Tempête, portée par Simon-Pierre Bestion qui en propose, comme à chacun de ses projets, une lecture inattendue, avec mise en espace et solo dansé de l'étoile japonaise Rihoko Sato... Une sacrée surprise pour répondre à la demande du festival de célébrer les 150 ans de la naissance de Paul Claudel, qui célébra si bien Berlioz et le Dauphiné où il s'était installé en 1927, à son retour du Japon.

« Et le Rhône aussi, il ne s'interrompt pas de dire son chapelet, son glauque rosaire, d'où s'échappe de temps en temps l'exclamation lyrique d'un gros poisson, et n'est-ce pas Marie dans le ciel, cette étoile resplendissante ? cette planète, victorieuse de la mort, que je ne cesse pas de contempler ? » (Paul Claudel, à Brangues - Isère)



Simon-Pierre Bestion



Compagnie La Tempête

MARDI 28 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Roger Muraro, piano

W. A. Mozart

Sonate pour piano n°8 en la mineur KV 310

I. Albéniz

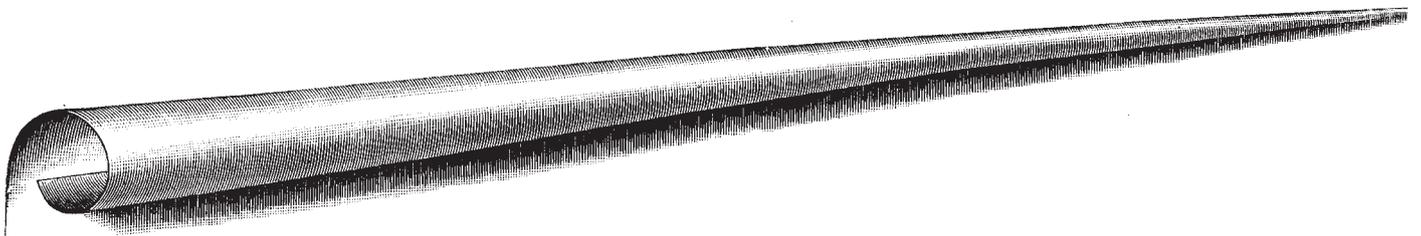
Iberia, Livre I

O. Messiaen

Fauvette de l'Hérault - Concert des garrigues



Roger Muraro



MARDI 28 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

MESSE SOLENNELLE

Le Concert Spirituel

Hervé Niquet, direction
Diana Axentii, soprano
Sébastien Droy, ténor
Mikhail Timoshenko, baryton-basse

J. P. A. Martini

Messe des morts à grand orchestre dédiée aux mânes des compositeurs les plus célèbres

H. Berlioz

Messe solennelle

Coproduction Festival Berlioz, Bru Zane France,
Le Concert Spirituel



Hervé Niquet

Berlioz compose sa *Messe solennelle* en 1824, alors qu'il n'a que 20 ans et qu'il ne mettra pas les pieds dans un conservatoire avant quelques années encore. C'est le mystère de la formation de Berlioz, il n'a pas son équivalent dans toute l'histoire de la musique occidentale. Tout n'est pas simple pourtant : la première répétition est un désastre, les musiciens n'étant pas prêts à recevoir tant de difficultés, d'audace et de singularité à la fois. Créée en l'église de Saint-Roch à Paris (l'œuvre est découpée en 14 mouvements qui correspondent à l'Ordinaire de la liturgie), elle est rejouée peu après puis elle semble avoir été perdue pendant plus de 160 ans... Berlioz affirmant quant à lui avoir détruit cette œuvre de jeunesse, pourtant redécouverte dans son intégralité à Anvers en 1992 et recréée magnifiquement par John Eliot Gardiner. On découvre alors qu'il s'agit d'une œuvre majeure, où resplendit déjà le génie de l'orchestration de Berlioz, une pièce à inscrire directement au répertoire des concerts berlioziens.

En première partie, Bru Zane France, partenaire de cette soirée, a proposé une opportune *Messe des morts à grand orchestre dédiée aux mânes des compositeurs les plus célèbres* de Jean-Paul-Égide Martini (de son vrai nom Johann Paul Ägidius), compositeur allemand installé en France dont on connaît d'abord la célèbre romance *Plaisir d'amour* dont il existe une version orchestrée par Berlioz.

Cette belle soirée est confiée à l'orchestre et au chœur du Concert Spirituel. Nul doute que le talent et les partis-pris de son directeur musical, Hervé Niquet, vont permettre de découvrir d'autres facettes encore de cette toujours jeune *Messe solennelle* (qui donnera lieu à un enregistrement discographique en partenariat avec le Festival Berlioz).



Le Concert Spirituel



Diana Axentii



Sébastien Droy



Mikhail Timoshenko

MERCREDI 29 AOÛT



17h - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

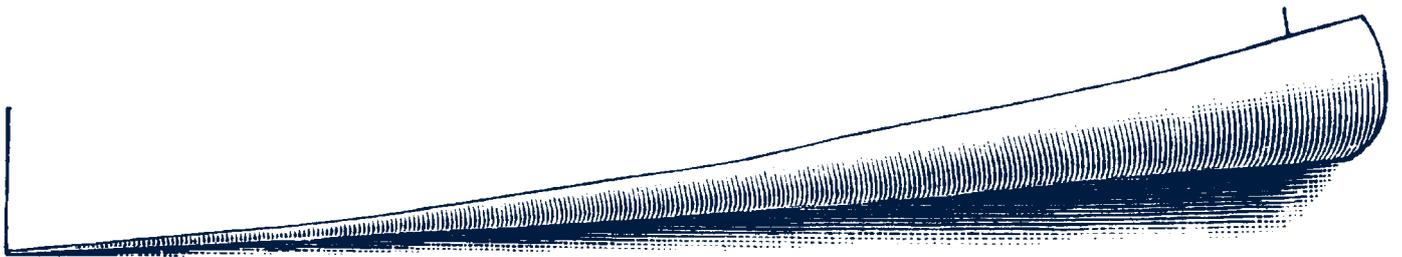
Roger Muraro, piano

C. Debussy
Études : Livre I

F. Liszt
Sonate en si mineur



Roger Muraro



MERCREDI 29 AOÛT

21h – SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE, ÉGLISE ABBATIALE

CANTATES – BACH

English Baroque Soloists Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction
Reginald Mobley, contre-ténor
Dietrich Henschel, baryton

J.-S. Bach

Cantates :

BWV 12 : *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen*

BWV 20 : *O Ewigkeit, du Donnerwort*

BWV 103 : *Ihr werdet weinen und heulen*

BWV 34 : *O ewiges Feuer, o Ursprung der Liebe*

Bach composa des cantates tout au long de sa vie pour l'église Saint Thomas à Leipzig. Mais ce n'est ni la musique, ni la foi, ni la modestie de son existence ou encore l'espace confiné dans lequel s'est développé le talent immense de Bach qui impressionnaient Berlioz. C'est plutôt l'engouement de son ami Mendelssohn et plus généralement des Allemands pour un compositeur qui en France, au début du XIX^e siècle, était loin d'être aussi connu et reconnu qu'aujourd'hui et dont on n'imaginait pas l'importance capitale dans l'histoire de la musique occidentale. Ainsi Berlioz ironisait volontiers au sujet du maître du contrepoint, que certains plaçaient au-dessus de tout : *« On adore Bach, et on croit en lui, sans supposer un instant que sa divinité puisse jamais être mise en question ; un hérétique ferait horreur, il est même défendu d'en parler. Bach, c'est Bach, comme Dieu c'est Dieu. »*

(H. Berlioz, *Mémoires*)



Sir John Eliot Gardiner

C'est dans la majestueuse église abbatiale de Saint-Antoine-l'Abbaye, construite au milieu des bois entre le XII^e et le XV^e siècle, que John Eliot Gardiner, tout autant spécialiste de Bach qu'il est passionné de Berlioz (à moins que ce ne soit le contraire), nous offre d'appréhender le mystère de sa double passion. Une rencontre avec Bach au pays de Berlioz, en compagnie de son ensemble historique, The English Baroque Soloists, fondé en 1978, et du Monteverdi Choir qui, depuis 1964, magnifie tous les répertoires, du baroque au romantique, de Monteverdi à Berlioz en passant par Rameau et Bach...



Monteverdi Choir



English Baroque Soloists

JEUDI 30 AOÛT

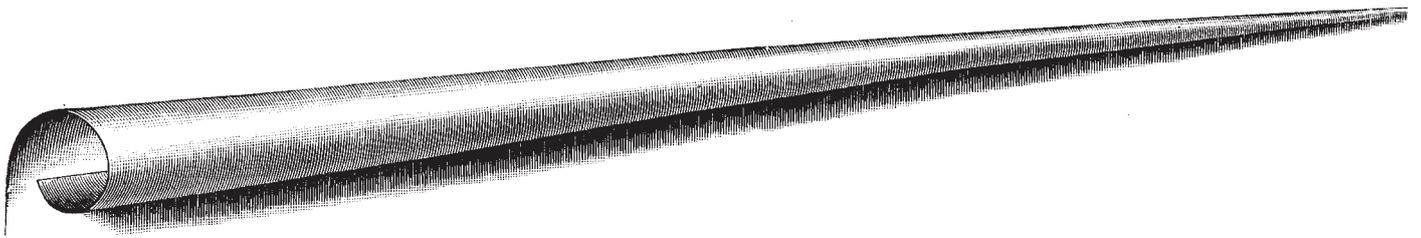
17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Roger Muraro, piano

O. Messiaen
Vingt Regards sur l'Enfant-Jésus



Roger Muraro



JEUDI 30 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI LE TEMPLE UNIVERSEL

Orchestre Les Siècles Spirito Jeune Chœur symphonique

François-Xavier Roth, direction
Nicole Corti, préparation des chœurs
Jenny Daviet, soprano
Sébastien Droy, ténor
Karl-Heinz Lehner, basse

H. Berlioz / Y. Chauris
Le Temple universel

L. van Beethoven
Symphonie n° 9



François-Xavier Roth

En 1861, Berlioz écrit un « *double chœur pour deux peuples, chacun chantant dans sa langue. Les Anglais chanteront en anglais, les Français en français* ». Visionnaire, il prône dans *Le Temple universel* une Europe unie : « *Embrassons-nous par-dessus les frontières, L'Europe un jour n'aura qu'un étendard* ». Malheureusement le projet ne se réalisera pas totalement et il ne reste que deux versions, pour chœurs seuls ou avec orgue, de cet étonnant projet de Berlioz où l'on retrouve peut-être son intérêt de jeunesse pour le projet de Saint-Simon et les divers mouvements et sociétés progressistes dont l'influence était majeure au XIX^e siècle.

Mais la règle à La Côte-Saint-André est simple : si Berlioz en a rêvé, on le fait !

Aussi Bruno Messina a souhaité commander au compositeur Yves Chauris (qui avait parfaitement réussi l'exercice d'orchestrer « à la manière » de Berlioz *L'Arabe jaloux* l'an dernier) l'orchestration de cette partition magnifique, afin que les orchestres s'en ressaisissent et que soit diffusé cet autre hymne européen.

Evidemment c'est la *Neuvième symphonie* de Beethoven qui a été souhaitée en regard. Même appel à la fraternité universelle, « *Embrassez-vous, millions d'êtres* », même espoir de paix pour l'humanité.

Une soirée autour de l'amitié portée par les fidèles compagnons du festival, le maestro François-Xavier Roth et son orchestre Les Siècles, ainsi que le chœur Spirito de Nicole Corti.

Notons que cette proposition du Festival Berlioz (comme celle des *9 mélodies irlandaises* dont l'orchestration originale d'Arthur Lavandier a été créée l'an dernier à La Côte-Saint-André) sera reprise dans le calendrier des festivités berlioziennes de la Philharmonie de Paris.

Embrassons-nous et vive Berlioz !



Jenny Daviet



Sébastien Droy



Karl-Heinz Lehner

VENDREDI 31 AOÛT

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Patrick Messina, clarinette
Fabrizio Chiovetta, piano
Henri Demarquette, violoncelle

R. Schumann
In der Nacht op. 74 n° 4
Adagio et Allegro op. 70
Scènes de la forêt op. 82 n°9 : *Abschied*
Fantasiestücke op. 73

J. Brahms
Trio en la mineur op. 114



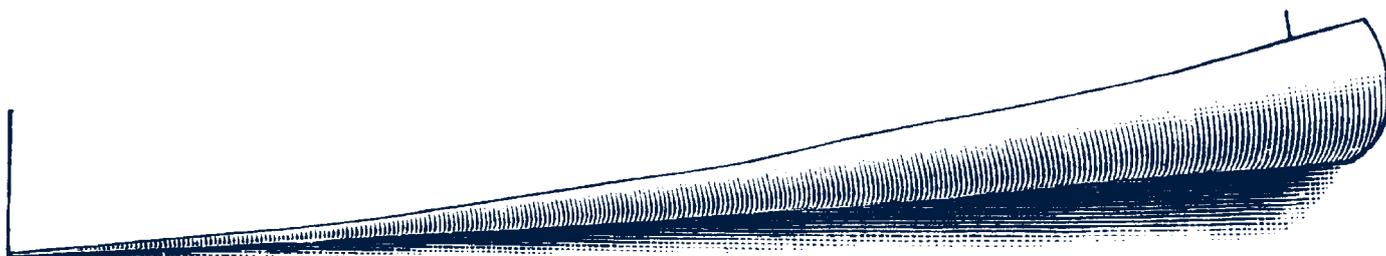
Patrick Messina



Fabrizio Chiovetta



Henri Demarquette



17h – SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE, MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN

Fanny Robilliard, violon



Fanny Robilliard

J.-S. Bach
Partita BWV 1004 en ré mineur
E. Ysaÿe
Sonate n°4 en mi mineur
J.-S. Bach
Sonate BWV 1005 en do Majeur

VENDREDI 31 AOÛT

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI LÉGENDES SACRÉES DU SUD

Orchestre Révolutionnaire et Romantique

Sir John Eliot Gardiner, direction
Lucile Richardot, mezzo-soprano
Antoine Tamestit, alto

H. Berlioz

Le Corsaire, ouverture
Cléopâtre

Les Troyens, extraits :
Chasse royale et orage
Air de Didon "Ah ! Je vais mourir"
Harold en Italie



Sir John Eliot Gardiner



Orchestre Révolutionnaire et Romantique

Ah le Sud et l'Italie, horizon du petit Hector durant toute l'enfance en Dauphiné... Horizon géographique (le Sud et l'Est cités dès le début des *Mémoires*, derrière la barrière des Alpes) et horizon mythique (à travers la lecture de Virgile, faite d'abord par son père, où l'on trouve déjà *Les Troyens*). Car si Berlioz n'est pas tout à fait un homme du Sud – d'où est donc ce Dauphiné qui n'est ni le Sud, ni le Nord, ni même le Centre France ? – il est d'un lieu résolument tourné vers le Sud. On regarde vers le Sud depuis La Côte-Saint-André (il n'y a pas de versant Nord pour le village). On regarde donc vers le Sud depuis la maison des Berlioz. Lyon n'existe pas (ou peu) pour l'homme de la Bièvre. Il regarde vers Grenoble, Valence, Gap, Avignon et la Provence. D'ailleurs son idiome, l'arpitan, est du franco-provençal et ses terres ont souvent été revendiquées par des seigneurs de Provence...

Et si Berlioz, dans un retour aux sources, familiales peut-être, sentimentales (ah ces étés ensoleillés où il allait à Meylan), culturelles, était d'abord un musicien du Sud ? Si les pièces de ce programme *Les Troyens*, *Le Corsaire* (qui, dans une première version, s'appelait *La Tour de Nice*, ville qu'il appréciait), *Harold en Italie*, *Cléopâtre* même, fille d'Alexandrie, nous racontaient d'abord la Méditerranée ? Si bien avant le *Ring*, au Nord, c'était lui qui avait eu l'idée de réenchanter les mythes fondateurs, ceux de la Mère Méditerranée (si souvent citée par Berlioz qui utilise le magnifique mot de « Méditerranées musicales », au pluriel, annonçant les échanges et la diversité au sein du grand espace méditerranéen, comme le découvriront l'historien Braudel et tant d'ethnomusicologues après lui) ?

C'est un Anglais, Sir John Eliot Gardiner, qui nous emmène vers le Sud. Lord Byron l'avait fait avant lui, nous faisant découvrir l'Italie – *Le Pèlerinage de Childe Harold* qui inspirera Berlioz pour *Harold en Italie* – et mourant à Missolonghi, pour la Grèce et sa Révolution – qui inspirera une cantate encore, *Scène héroïque*, aussi appelée *Révolution grecque*, à Berlioz, évidemment.



Lucile Richardot



Antoine Tamestit

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE

17h- LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, ÉGLISE

Patrick Messina, clarinette
Fabrizio Chiovetta, piano
Henri Demarquette, violoncelle

L. van Beethoven

Trio n°4 "Gassenhauer" en si b Majeur op. 11

H. Berlioz*

Les Nuits d'été, extraits : "Villanelle" et "Le spectre de la rose"
La Captive

L. van Beethoven

*Trio en mi b Majeur op. 38 ***

* Transcriptions H. Demarquette

** Arrangement du *Septuor en mi b Majeur op. 20* par L. van Beethoven



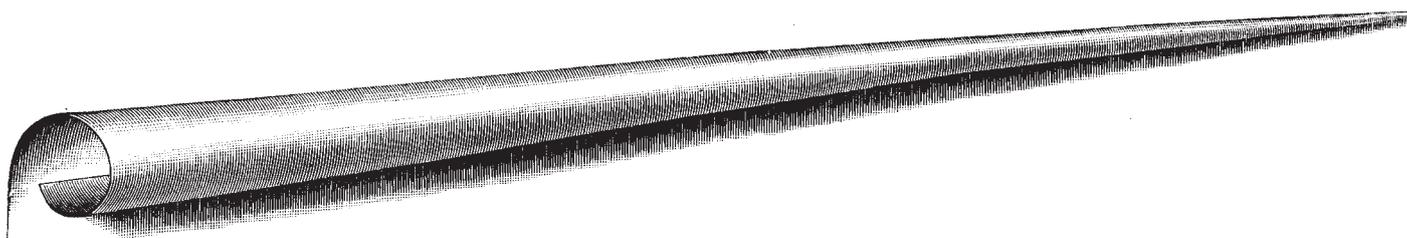
Patrick Messina



Fabrizio Chiovetta



Henri Demarquette



17h - PORCIEU-AMBLAGNIEU, ÉGLISE D'AMBLAGNIEU

Fanny Robilliard, violon



Fanny Robilliard

J.-S. Bach

Partita BWV 1004 en ré mineur

E. Ysaÿe

Sonate n°4 en mi mineur

J.-S. Bach

Sonate BWV 1005 en do Majeur

SAMEDI 1^{ER} SEPTEMBRE

21h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

DIES IRAE

Orchestre de l'Opéra de Lyon

Daniele Rustioni, direction
Roger Muraro, piano

C. Saint-Saëns

Danse macabre

F. Liszt

Totentanz

H. Berlioz

Symphonie fantastique

Cette dernière soirée symphonique met à l'honneur le *Dies Irae*, cette séquence médiévale initialement chantée, dont la ligne mélodique est souvent reprise dans les Requiem et particulièrement appréciée des musiciens romantiques, qui participent eux-aussi de l'engouement des milieux artistiques pour le Moyen Âge.

Cet hymne liturgique grégorien est traité par Saint-Saëns dans sa fameuse *Danse macabre* – poème symphonique figurant un bal donné par Satan –, ainsi que par Liszt dans la *Totentanz* – inspirée par les fresques de Campo Santo de Pise et les gravures sur bois de Holbein – et il est repris et développé par Berlioz dans la saisissante orchestration du *Songe d'une nuit de Sabbat* de la *Symphonie fantastique*.

Une grande soirée de clôture confiée à l'orchestre de l'Opéra de Lyon, sous la direction de son chef Daniele Rustioni, avec Roger Muraro au piano. Interprète exceptionnel de Liszt, il revient à la *Totentanz*, l'une des partitions les plus virtuoses du répertoire, pour finir de manière exceptionnelle cette édition du festival dont il est l'invité d'honneur.

Une divine colère pour lancer cette année de commémoration des 150 ans de Berlioz, encore trop peu apprécié, compris et défendu dans son propre pays !



Daniele Rustioni



Roger Muraro



Orchestre de l'Opéra de Lyon

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

17h – LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ, CHÂTEAU LOUIS XI

LE CONCERT DES ENFANTS L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

Chœur d'enfants À Travers Chants

Nicole Corti, direction
Jean-Baptiste Dumora, baryton
Serge Papagalli, récitant

C. Mennesson
Oratorio laïque,
D'après le texte original de Jean Giono

En clôture du festival, les jeunes chanteurs du projet À Travers Chants (dispositif de formation au chant choral pour les enfants de 8 à 12 ans des communes iséroises), présentent sous la direction de Nicole Corti (Spirito) « *L'homme qui plantait des arbres* ». Inspirée d'une nouvelle de Jean Giono, qui visait selon ses propres termes à « *faire aimer à planter des arbres* », l'œuvre est mise en musique par la compositrice Christine Mennesson. Parabole de l'action positive de l'homme sur son milieu et de l'harmonie qui s'ensuit, le concert clôt le Festival Berlioz en offrant la grande scène aux enfants de l'Isère et en célébrant la terre en général, et le Dauphiné de Berlioz (et de Giono, de Briançon au Diois en passant par le Trièves) qui, des moissons aux arbres, rappelle sa dimension sacrée.



Nicole Corti



Serge Papagalli



Chœur d'enfants À Travers Chants

RENDEZ-VOUS
GRATUITS

RENDEZ-VOUS GRATUITS



SOUS LE BALCON D'HECTOR

À la douceur des rayons crépusculaires, le public est invité, chaque début de soirée durant le festival (hors lundis), dans les jardins de la maison familiale Berlioz devenue le Musée Hector-Berlioz. Sous le balcon, musiciens, chanteurs, poètes... partagent avec les auditeurs des univers musicaux étonnants.

DU 21 AU 25 AOÛT – 19h

Ensemble Epsilon

Franck Pulcini, trompette
Bruno Flahou, trombone
Jean-Michel Vinit, cor
Thierry Thibault, tuba

Toute la brillance de leur jeu cuivré séduira sans aucun doute les spectateurs de ces concerts. Quatre grands solistes de l'École de cuivres française, ouverts à tous les répertoires et passionnés de pédagogie, partagent avec les auditeurs, Sous le balcon, un programme aux sonorités chatoyantes, nobles et virtuoses. Les musiques des grands compositeurs français du XIX^e siècle (Berlioz, Debussy, Ravel) croisent celles du XX^e, aux frontières du tango et du jazz avec Astor Piazzola et Léonard Bernstein pour ravir petits et grands.

DU 28 AOÛT AU 1^{ER} SEPTEMBRE – 19h

Les clefs du Paradis

Faire chanter la mémoire ! Avec sa clique des Lunaisiens, Arnaud Marzorati propose au public de (re)découvrir la chanson française et tout un répertoire inédit et savoureux : celui des chansonniers du XIX^e. Si ce siècle demeure profondément croyant, les chansonniers, doux faiseurs de mélodies populaires, pouvaient encenser parfois la Vierge Marie dans des romances sirupeuses ; ou s'affoler sur des couplets parlant de « Charité Chrétienne ». Chansons à boire, contes drôlatiques, ces joueurs de mots s'amuse. Pas de chansons pieuses, pas de cantiques spirituels, mais des couplets savoureux qui peuvent encore nous en dire long sur ce vent de liberté qui régna dans les confréries de ces diseurs et chanteurs du XIX^e siècle.

LA TAVERNE

DU 21 AU 26 AOÛT – 23h

Les Bandits Sonneurs

Colin Heller, violon et nyckelharpa
Patrick Vaillant, mandoline électrique
Nicolas Fleury, contrebasse et basse électrique

Échappés des *Corsaires Rouges* (l'orchestre valsant en tous genres du bal contrebandier de la Grande fête d'ouverture du festival), ces trois musiciens bandits sonneurs, rompus à la musique de danse et de fête, complotent en « string band » acoustique et distillent le fougueux et le subtil. Un brigandage instrumental qui emporte parfois loin du rigaudon, lequel demeure pourtant leur repaire et où ils reviennent, passionnément et ardemment.

DU 28 AOÛT AU 2 SEPTEMBRE - 23h

Caf' conc et Tralala... Thérèse : la Patti de la Chope !

Étrange destinée que celle de cette fille de tailleur, Emma Valladon, employée au « Palais de la Lingerie » à 12 ans et qui devint Thérèse, la « Patti de la chope » !

Chanteuse à voix et à textes, coqueluche des plus grandes salles parisiennes - l'Eldorado, la Gaîté, l'Alcazar, le Chat Noir... - elle mit le feu dans le tout Paris du XIX^e. Elle émut ceux de la « haute », sans mâcher ses mots avec des chansons tellement improbables, burlesques, abracadabrantes. Gouailleuse, sincère et bouleversante, elle est incarnée par la soprano Ingrid Perruche faisant revivre au public toute une époque, celle où la France brillait avec ses cafés concerts et vacillait avec son French Cancan.

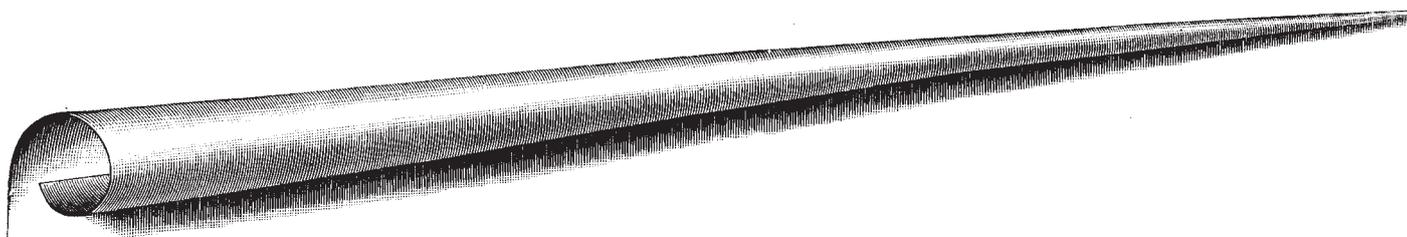
RENDEZ-VOUS GRATUITS



CONCERT SOUS LA HALLE MÉDIÉVALE

DIMANCHE 2 SEPTEMBRE - 11h, À LA-CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Sous la direction d'Éric Villevière, l'EnVI, l'Ensemble à Vents de l'Isère - issu de la grande tradition berliozienne des instruments à vent à la « française » et des orphéons de la fin du XIX^e siècle - interprète pour le bonheur de tous, lors d'un concert populaire et convivial traditionnellement présenté sous la grande Halle Médiévale, un florilège d'œuvres choisies en écho à la thématique du festival. Soucieux de la proximité avec les publics, les musiciens de l'EnVI partagent leur passion pour la musique et redonnent vie à une forme de romantisme en bousculant la tradition académique du concert.



CONFÉRENCES ET RENCONTRES

Tout au long du festival, une programmation d'ateliers pour les enfants, de rencontres avec les artistes et de conférences originales données par de grands spécialistes de Berlioz et ouvertes à tous les publics.

MUSÉE HECTOR-BERLIOZ

« The Distant God »

Par **David Cairns**, journaliste, biographe de Berlioz, président d'honneur de la Berlioz Society (Londres)

« Berlioz : le sacre du musicien »

Par **Cécile Reynaud**, conservateur en chef au département de la Musique de la Bibliothèque nationale de France, directeur d'études en musicologie à l'École Pratique des Hautes Etudes

« Médecine et sacré : l'héritage de Louis Berlioz »

Par **Gérard Mick**, neurobiologiste, Université Claude Bernard, Lyon

RENDEZ-VOUS GRATUITS

EXPOSITION AU MUSÉE HECTOR-BERLIOZ

LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

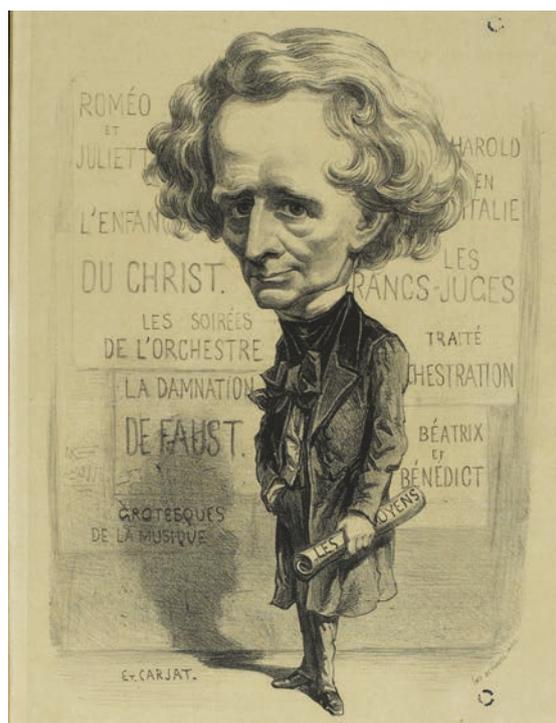
Avec le développement de la photographie, les années 1850 voient l'art du portrait se transformer. Peu à peu, les miniaturistes tendent à disparaître au profit des ateliers de photographes qui se multiplient. L'image n'en perd pas pour autant sa dimension sacrée. Des photographes de renom capturent à travers leur objectif les personnalités les plus diverses, du simple quidam aux grands de ce monde et aux artistes de renom. Ainsi, Nadar, Disdéri, Mayer et Pierson photographient toute une génération d'artistes en fixant à jamais à travers leurs objectifs la personnalité et l'âme de leurs sujets. Ces épreuves, et plus particulièrement les photo-cartes, témoignent non seulement de l'histoire de l'évolution d'une technique en révélant un véritable phénomène de société mais composent l'immense galerie des personnalités du XIX^e siècle.

Si tous souhaitent apparaître sous leur meilleur jour, la presse satirique et les caricaturistes dévoilent quant à eux leurs travers en les brocardant à loisir. Ainsi, Cham, Etienne Carjat, Gustave Doré, Benjamin Roubaud, J. J. Grandville, Honoré Daumier et même Nadar apportent-ils à travers leurs charges un regard décalé et souvent iconoclaste qui pourtant, et paradoxalement, participe encore à la sacralisation des idoles. Car l'image, ce « double » dont parle Edgar Morin, « détient la force magique ». Il est l'image, « à la fois exacte et rayonnante d'une aura qui le dépasse – son mythe ».

Hector Berlioz, comme tous les artistes de son temps, profite de la photographie naissante pour diffuser son portrait, son « double », auprès de ses contemporains. L'image venant ainsi compléter ses écrits et faire du « roman » un « mythe » que la presse satirique, dont les caricatures témoignent de l'incompréhension ou de la désapprobation que suscitait souvent le génie novateur de Berlioz, participera involontairement à célébrer.

L'exposition propose de retracer à partir de bon nombre de portraits et de caricatures du compositeur ou de ses pairs réalisés de leur vivant – images pieuses et images rieuses – l'émergence d'une nouvelle identité, à la croisée du réel, de l'imaginaire et du sacré.

Informations, visites et ateliers pédagogiques : www.musee-hector-berlioz.fr



INFORMATIONS

PROJETS PÉDAGOGIQUES

JEUNE ORCHESTRE EUROPÉEN HECTOR BERLIOZ (JOEHB)

Ayant à cœur la promotion de jeunes artistes prometteurs en début de carrière professionnelle, le **JOEHB** a également pour particularité de permettre aux jeunes musiciens de se familiariser à la pratique sur **instruments d'époque** et de rencontrer les plus grands artistes et chefs d'orchestre dans un cadre estival exceptionnel. Sous la direction du chef de renommée internationale **François-Xavier Roth** et avec l'encadrement des musiciens chefs de pupitre de l'orchestre professionnel **Les Siècles**, le JOEHB organise des sessions de travail comportant plusieurs périodes de répétitions à Paris et à La Côte-Saint-André, donnant ainsi aux étudiants la possibilité de connaître les différents aspects de leur futur métier. En fin de formation, les étudiants du JOEHB participent à une production pendant le **Festival Berlioz**. Cette expérience permet aux étudiants de se produire (souvent pour la première fois) dans un environnement professionnel, avec des solistes de renom, aux côtés de musiciens professionnels reconnus...

En 2018, le JOEHB travaillera et présentera la *Grande messe des morts (Requiem)* op. 5.

Concert *Requiem - Berlioz*, **le mardi 21 août à 21h** par le Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz, le chœur Spirito, le Jeune Chœur symphonique, le Chœur Régional d'Auvergne, sous la direction de François-Xavier Roth.

À TRAVERS CHANTS

À Travers Chants - du nom d'un ouvrage d'Hector Berlioz - est un dispositif de **formation au chant choral** qui porte la conviction du rôle de la voix comme vecteur possible de transformations humaines profondes. Il est proposé aux enfants de 8 à 12 ans, dans les cadres variés offerts par les collectivités de l'Isère.

La polysémie du titre *À Travers Chants* évoque à la fois la ruralité et la vocalité et illustre l'ambition d'amener l'apprentissage de la musique jusque dans les plus petites communes afin que les enfants éloignés des centres urbains aient accès à des enseignements artistiques de qualité. La voix, instrument de musique simple, expressif et fédérateur, permet d'approcher la musique avec des résultats enthousiasmants. Les ateliers permettent aux enfants de développer, par la pratique vocale, leur singularité et de se construire avec et par rapport aux autres. Dans la continuité du travail d'éducation à l'école, le projet participe à l'exploration de nouveaux moyens d'expressions : le développement de l'imaginaire, le travail de la respiration et du geste vocal. À l'issue des ateliers, les enfants ont l'opportunité de se produire sur la grande scène du Festival Berlioz.

Le travail mené tout au long de l'année 2018 fera l'objet d'une restitution, **le dimanche 2 septembre** sur la scène du château Louis XI à la Côte-Saint-André. Les 300 enfants du projet *À Travers Chants* présenteront *L'homme qui plantait des arbres*, d'après la nouvelle de Jean Giono, mise en musique par Christine Mennesson. Ils chanteront sous la direction de Nicole Corti, aux côtés du baryton Jean-Baptiste Dumora et du comédien-récitant Serge Papagalli.



Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz (JOEHB)



Chœur d'enfants - À Travers Chants

LIEUX DU FESTIVAL



COUR DU CHÂTEAU LOUIS XI - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Conçu sur mesure pour le Festival Berlioz, l'auditorium de la cour du Château Louis XI permet d'accueillir 1 200 spectateurs dans des conditions de visibilité et d'acoustique dignes des plus grandes salles de concert. Inauguré en 2003 à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Berlioz, il est devenu, depuis 2005, le lieu des concerts symphoniques du festival.



ÉGLISE DE LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

L'église paroissiale de Saint-André fut bâtie entre 1088 et 1102. Les styles roman, gothique et moderne coexistent dans cet édifice et lui valent son classement aux monuments historiques en 1982. L'église se trouve non loin de la maison qu'habitait la famille de Berlioz. Trois jours après sa naissance, Hector Berlioz fut baptisé dans la vieille chapelle romane de l'église.



MUSÉE HECTOR-BERLIOZ - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Maison natale d'Hector Berlioz, cette belle demeure bourgeoise fut le témoin des premières années du compositeur qui y vécut jusqu'à l'âge de 18 ans. Classée Monument Historique en 1942, c'est dans cette maison familiale que l'association des Amis de Berlioz a créé le Musée Hector-Berlioz, devenu musée départemental en 1968. Fidèle compagnon du Festival, le Musée accueille de nombreuses manifestations à chaque édition.



HALLE MÉDIÉVALE - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

La Halle médiévale située au cœur de La Côte-Saint-André est l'une des plus vastes de France. Classée en 1925 à l'inventaire des Monuments Historiques, sa construction remonte au XIII^e siècle. Jusqu'en 2003, tous les concerts du festival étaient donnés sous la Halle. C'est sous cette Halle que Paul Claudel, écrivain à qui l'on doit les plus belles pages écrites sur Berlioz, entendit la *Damnation de Faust* en 1935.



TAVERNE D'HECTOR, COUR DU CHÂTEAU LOUIS XI - LA CÔTE-SAINT-ANDRÉ

Tous les soirs après les concerts symphoniques, La Taverne d'Hector propose de prolonger la soirée en musique autour d'un verre ou d'une assiette de produits locaux.



LIEUX DU FESTIVAL



ÉGLISE ABBATIALE - SAINT-ANTOINE-L'ABBAYE

L'église abbatiale de Saint-Antoine est considérée comme l'une des réalisations gothiques les plus remarquables du Dauphiné. Édifiée entre le XIII^e siècle et le XV^e siècle, elle répond aux particularités architecturales des grandes églises de pèlerinage du Moyen Âge. La grande cour de l'Abbaye, lieu de sépultures et de processions jusqu'à la fin du XVI^e siècle est bordée d'édifices dont la symétrie témoigne du classicisme des XVII^e et XVIII^e siècles.



ÉGLISE DE CHÂTENAY - CHÂTENAY

Construite en 1862 par l'Abbé Théodore Combalot, cette église de style néo-gothique possède le plus ancien carillon de la région Rhône-Alpes. Pourvu de 19 cloches, il a été classé au titre des Monuments Historiques en 1991.



MUSÉE D'ART SACRÉ CONTEMPORAIN - SAINT-HUGUES-DE-CHARTREUSE

Situé au cœur du Parc naturel régional de Chartreuse, ce musée départemental héberge une église entièrement décorée par le peintre Arcabas. L'ensemble des peintures, sculptures et vitraux présenté dans le musée se place parmi les réalisations les plus abouties de l'art sacré contemporain.



ÉGLISE D'AMBLAGNIEU - PORCIEU-AMBLAGNIEU

Au centre du hameau d'Amblagnieu se dresse l'église romane au clocher carré. Édifiée au début du XIII^e siècle et désacralisée en 1867, elle est entièrement restaurée en 2002.



ÉGLISE DE SAINT-PIERRE-DE-BRESSIEUX

L'Église Saint-Pierre est située sur la commune de Saint-Pierre-de-Bressieux. Elle fut construite au XIX^e siècle dans un style baroque.

BILLETTERIE

Acheter et réserver les places

En ligne : sur le site www.festivalberlioz.com

À la billetterie du festival : du mardi au vendredi : 10h - 13h / 14h - 18h

Le samedi : 10h - 13h

Horaires spécifiques du 16 août au 2 septembre du lundi au dimanche de 9h à 19h

Par téléphone : au 04 74 20 20 79 (règlement sécurisé par carte bancaire)

À l'entrée des concerts : 1h avant le début du concert

Autres lieux de vente : Fnac, Carrefour, Géant Casino, Magasins U, Intermarché
www.fnac.com, www.carrefour.fr, www.francebillet.com - 0 892 68 36 22 (0,34€/min).

Liste complète des points de vente sur www.dispobillet.com

Offices de tourisme : Beaurepaire, La Côte-Saint-André, Roybon, Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs
Office de tourisme CAPI - Porte de l'Isère

Nous consulter : Groupes, CE, collectivités et Pack loisirs

Tarifs

DATES ET LIEUX	CONCERTS	SÉRIES	PLEIN	RÉDUIT*	-12 ANS
21, 22, 23, 24, 25, 26, 28, 30, 31 août et 1 ^{er} septembre Château Louis XI	Concerts symphoniques	1 ^{ère} série 2 ^e série	60 € 45 €	40 € 30 €	15 € 12 €
29 août Saint-Antoine-l'Abbaye	Cantates - Bach	placement libre	50 €	35 €	15 €
2 septembre Château Louis XI	Le Concert des Enfants	placement libre	30 €	20 €	gratuit
19, 21, 22, 23, 24, 25, 28, 29, 30, 31 août et 1 ^{er} septembre Église de La Côte-Saint-André	Récitals - musique de chambre	placement libre	20 €	12 €	5 €
19 août Église de Châtenay	Le roi David	placement libre	20 €	12 €	5 €
31 août et 2 septembre Saint-Hugues-de-Chartreuse Porcieu-Amblagnieu	Concerts décentralisés	placement libre	15 €	10 €	gratuit
18 août Saint-Pierre-de-Bressieux	Bal Contrebandier et feu d'artifice	placement libre	10 €	5 €	gratuit

* Tarif réduit : jeunes -26 ans, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, de l'allocation aux adultes handicapés sur présentation d'un justificatif

Abonnements et Pass : voir l'ensemble de nos offres sur www.festivalberlioz.com

Contact Accueil / Informations

Billetterie du Festival Berlioz - AIDA
38, place de la Halle, 38260 La Côte-Saint-André
04 74 20 20 79 / billetterie@aida38.fr

LE FESTIVAL - LES PARTENAIRES

Le **Festival Berlioz** est un événement organisé par l'Agence Iséroise de Diffusion Artistique (AIDA), Établissement Public de Coopération Culturelle (EPCC) mis en place et subventionné depuis 2004 par le Département de l'Isère, la commune de La Côte-Saint-André et la Communauté de communes Bièvre Isère Communauté.

L'AIDA est présidée par Patrick Curtaud, Vice-président du Département de l'Isère en charge de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée. Son conseil d'administration est composé de représentants des tutelles territoriales qui la subventionnent et de personnalités qualifiées. Son directeur est depuis 2009 Bruno Messina, également directeur artistique du **Musée Hector-Berlioz**. Proche du Département de l'Isère, l'AIDA en est le principal outil de diffusion du spectacle vivant.

Parallèlement au Festival Berlioz, l'AIDA porte **Les Allées chantent** (un tour d'Isère en 80 concerts), programmation musicale annuelle sur l'ensemble du Département de l'Isère, le **JOEHB** (Jeune Orchestre Européen Hector Berlioz) et **À Travers Chants**, projet choral pédagogique. Enfin, l'AIDA porte également le programme artistique de la **Maison Messiaen**, résidence d'artistes en Matheysine, dans l'ancienne demeure du compositeur. Un symbole fort pour l'AIDA, qui a l'honneur de faire vivre l'oeuvre de deux des plus grands compositeurs français, liés au Dauphiné : Hector Berlioz et Olivier Messiaen.



Président : Patrick Curtaud, Vice-président du Département de l'Isère, chargé de la culture, du patrimoine et de la coopération décentralisée

Directeur général et artistique : Bruno Messina

Le Festival Berlioz est subventionné par :



Partenaires médias :



Avec le concours de :



Le Festival est membre de France Festivals

Licences d'entrepreneur de spectacles : 1-1034156 / 2-1034110 / 3-1034111

Crédits photos : Couverture : portrait Berlioz ©Musée Hector-Berlioz - p11 : Château de Pupetières-Concert Spirituel ©Festival Berlioz - p12 : Spirito@JLU - Suzana BARTAL ©Jean-Baptiste Millot - p14 : Céline MOINET ©FrançoisSeche - Suzana BARTAL©Jean-Baptiste Millot - p15 : FrancoisXavierROTH ©Marco-Borggreve - Toby SPENCE ©Mitch Jenkins - Spirito © guillaume ducreux - Jeune Orchestre Symphonique ©ClaudiaMollard - p16 : Philippe BIANCONI© Bernard Martinez - p17 : Roberto Forés VESES© Jean-Baptiste Millot - Simone Lamsma ©Otto van den Toorn - p18 : Philippe BIANCONI ©Bernard Martinez - p19 : Daniel KAWKA© FelixLedru - OSE! ©Volpe photography - Véronique GENS ©Sandrine Expilly - p20 : Philippe BIANCONI© Bernard Martinez - p21 : accentus-Insulaorchestra ©Julien Mignot - Chiara Skerath©Capucine de Chocqueuse - Martin Mittertutzner ©Emanuel Altenburger - Laurence Equilbey ©Jean-Baptiste Millot - Rafael Fingerlos ©Walter Skokanitsch - p22 : Philippe BIANCONI ©Bernard Martinez - p23 : Choeur OdP @William Beaucardet - Laurent ALVARO ©PicBioConcerHD - Marie LENORMAND ©Emmanuelle Descaques - Eric Huchet ©Aude Boissaye - p24 : Patrick SOUILLOT ©SimonBarralBaron-FestivalBerlioz - p25 : La Tempête ©François Le Guen - Simon Pierre BESTION ©Hubert Caldagues Photoheart - p26 : Roger MURARO ©Bernard Martinez - p27 : Hervé NIQUET ©Guy Vivien - Le Concert Spirituel ©Guy Vivien - Diana AXENTII © Alix Laveau - p28 : Roger MURARO ©Bernard Martinez - p29 : EBS group ©Aduparc - John Eliot GARDINER ©Chris Christodoulou - Monteverdi Choir @Barbara Frommann - p30 : Roger MURARO ©Bernard Martinez - p31 : Francois-Xavier Roth ©Marco-Borggreve - Orchestre Les Siècles ©Ansgar Klostermann - p32 : Patrick MESSINA ©GSwierc - Fanny ROBILLIARD ©beatrice cruveiller - Henri DEMARQUETTE ©Jean-Philippe Raibaud - p33 : Sir John Eliot GARDINER ©Chris Christodoulou - p34 : Fabrizio CHIOVETTA ©Juan Carlos Hernandez - Fanny ROBILLIARD ©beatrice cruveiller - Henri DEMARQUETTE ©Jean-Philippe Raibaud - p35 : Daniele RUSTIONI ©Blandine Soulage - Roger MURARO © Bernard Martinez - Orchestre de l'Opéra de Lyon ©B. Soulage - p36 : Nicole CORTI ©guillaume ducreux - Serge Papagalli ©Bruno Moyon p41 : ©Musée Hector-Berlioz - p43 : ©Festival Berlioz

Presse nationale et internationale

OPUS 64

Valérie Samuel

Sophie Nicoly - s.nicoloy@opus64.com

Pablo Ruiz - p.ruiz@opus64.com

+33 (0)1 40 26 77 94

Presse locale et régionale

FESTIVAL BERLIOZ

Delphine Carreras - responsable communication

d.carreras@aida38.fr

+33 (0)4 76 24 93 50

Camille Ducruix - attachée de communication

communication@aida38.fr

+33 (0)4 76 24 93 54